

TRADUCTION LITTÉRAIRE

Le baobab Nderexeen

Ce baobab Nderexeen
chaque fois qu'un roi est intrôné
On le conduit là
Maali kumba Njaay
A été amené à " Nderexéen "
" Nderexéen " est un baobab tel que
Quand on intronise un roi
On le conduit au sanctuaire
On le (purifie) par un bain
On lui noue le " téélawaac " (1)
Il s'enveloppe les reins d'un pagne
Ses parents le suivent
Les " tama "(2) le suivent, les griots aussi
Et ils se dirigent vers " Nderexéen ".
Lorsqu'ils y vont, ils font un tas
Ils se procurent du sable et ensevelissent (le futur roi)
Ils l'ensevelissent
Ils l'ensevelissent
Ils l'ensevelissent
Jusqu'aux épaules.
Ils danse autour de lui
Ils dansent autour de lui
Ils dansent autour de lui
Et " Degléget lui dit " lève-toi "
" Tu es roi "
D'un coup, il se lève
On lui dit : " va à " wéérugén "
Les parents le suivent
Les esclaves le suivent

LES BAOBABS NDEREKEEN ET WEERUGEEN

=====

Ce texte fut enregistré par les Archives culturelles où notre étudiant Ousmane Mbaye la recopié. L'informateur est Waly Mbaye habitant Lambaye. Les baobabs desquels il est question existent toujours aux environs de Lambaye dans le Baol. Maali Kumba Ndiaye.

Ce texte est riche sous 2 aspects. D'abord par son évocation des différentes catégories sociales assistant à la fête et qui forment la société wolof: les prêtres, les parents du roi (donc les nobles) les esclaves, les hommes libres et les griots (gens de caste). Ensuite par l'abondance des symboles qui ponctuent une cérémonie très "chargée" sur le plan religieux. C'est tout un voyage que le futur roi accomplit depuis sa demeure jusqu'au palais. Il va d'abord au sanctuaire qui est le lieu de culte habituel. On lui donne un bain qui le purifie et le fortifie par l'adjonction de poudres et de racines comme c'est l'usage. On le protège des risques qu'il va courir du fait de la jalousie (demi-frères, autres prétendants, coépouses de sa mère) par le teelawaac. On le vêtu d'un seul pagne qu'il portera durant toute la cérémonie, pagne symbole du dépouillement nécessaire et de la dépossession de ses attributs de prince avant d'acquiescer les attributs du roi. Le baobab est arbre de force et de souveraineté. Devant le premier, le futur roi est à moitié enseveli: mort symbolique du vieil homme pour que naisse le nouveau ? ou enracinement analogue à celui de l'arbre, aussi solide que lui dans ses fondements?

Devant weerugéen c'est l'adossement qui répond à la signification " qui s'y adosse est le meilleur " c'est donc l'excellence que vient y chercher le futur roi. Ce qui explique aussi les louanges qu'il s'adresse à lui-même - C'est d'ailleurs une coutume qui existe

aussi chez les héros peul. L'autre louange n'est pas considérée comme de la vanité dans l'étiquette wolof et représente une supériorité par rapport à la louange du griot qui somme toute est payé pour cela et peut mentir.

Tandis qu'un noble, à fortiori un roi, ne peut se permettre sur un pareil sujet et devant son peuple rassemblé, que la vérité. D'ailleurs cette louange consiste principalement à évoquer sa généalogie et les hauts faits de ceux qui l'on précédé.

Il n'est peut être pas utile de rappeler, à l'occasion de ce texte qui met en scène la cour du Baol, de rappeler les principaux dignitaires qui la composaient.

Le jogoomaag	= roi adjoint
Le Bërjak	= Chef suprême des armées
Le Jawrin	= Président des Députés
Le Gankaal	= Petit frère du roi+directeur de cabinet
Les Calaw	= Chefs de Régions

(Voir " Kadior Demb"

de El-Hadj Assane Marokhaya SAMB

Guy Ndërëxéén ag Wërugéén -

Ndërëxéén, de moom,
Buur boo xam ni bi fal nañu la
Fa lañu lay yóbbu.
Maali Kumba Njaay
Nërëxéén lañu ko yobbu.
Ndërëxéén guy la goo xam ni gii
Su ñuy fal buur
Dañu koy yobbu ca wanag wa
Sangat ko
Takkal ko teelawaac
Mu woddu
Ay bokkam topp ci moom
Tama yi topp ci ag géwél yi
Nu dem ba Ndërëxéén.
Bu ñu demee jal fa
Wut suuf di ko jal,
Di ko jal,
Di ko jal,
Ba ca wagg ya.
Di fecc di ko wër,
Di fecc di ko wër,
Di ficc di ko wër,
Ba Dëglégët ni ko :
"Jógal ! Buur nga !"
Mu dal ni càbbit jòg.
Nu ni ko : "demal Wërugéén !
Bokk yi topp ko,
Jaam yi topp ko,
Fas/ yi topp ko
Ag ndënd yeeg tama yi.
Su àggee Wërugéén,
Daldi fa wéeru ni :

"Maa gën ñépp !

Maa gën sama doomi ndey !

Maa gën sama doomi baay !

Maa gën sama doomi nijaay !

Maa gën sama doomi ñépp !

Dax man rekk maa fi dégg buur !"

Nu defal ko fa gééw,

Di fa fecc, ba fu leen neexe.

Bu jógee Wërugéen,

Jubal kër ga.

Géwél yi topp ko,

Ag jaam yi,

Ag jàmbur yi.

Fas yi gëngu,

Tama yi yëngu,

Ba mu yegg këram,

Daldi toog,

Nu né ko :

Buur nga !